

Les objets connectés révolutionnent notre quotidien



Profitant de la présentation à ses salariés de ses dernières innovations, l'opérateur de télécommunications Orange a invité les autres partenaires du Club de l'économie à débattre de leurs expériences numériques

Le numérique, aujourd'hui, on ne s'en rend même plus compte." C'est par ces mots que Vincent Parisot a introduit son propos, hier au siège avignonnais d'Orange, où le Club de l'économie La Provence se réunissait pour débattre de la "révolution dans notre quotidien" que représente le numérique. Et le directeur de la communication à la direction Sud-Est de l'opérateur de télécommunications d'avancer un chiffre, parmi tant d'autres (lire encadré par ailleurs), pour étayer son propos initial: "Le taux d'équipement en mobiles et supérieur à 100% en Paca, ce qui veut dire que nous avons plus d'un téléphone dans la poche!"

Pour Vincent Parisot, qui va jusqu'à dire que le numérique "est devenu aussi important que l'eau ou l'électricité", si ce secteur connaît une croissance annuelle exponentielle, à deux chiffres, c'est parce qu'il sait faire naître le désir dans une société avide de nouvelles technologies pratiques. "Ce qui marche, c'est ce qui répond à la question «en quoi ça me simplifie la vie?», détaille le dir'com d'Orange. Les gens, aujourd'hui, ils veulent de la connectivité partout, tout le temps." Et ce, qu'importe leur âge: "C'est un constat intergénérationnel que nous dressons", assure Vincent Parisot.

"Les gens, aujourd'hui, ils veulent de la connectivité partout, tout le temps."

Les objets connectés, c'est bien, leur interopérabilité, c'est mieux. Et en ce domaine, Orange s'affirme comme un leader. Sa nouvelle Livebox, la 4^e du nom, va chambouler la donne en assurant la continuité absolue de ses services. "La connectivité partout, tout le temps", c'est maintenant!

Son ensemble box-décodeur, associé à la puissance de la Fibre d'Orange, offre ainsi une qualité d'image Ultra Haute Définition (UHD) quatre fois plus précise que la Haute Définition (HD), avec un grain d'une extrême finesse et une impression de profondeur et de volume inédite. En y ajoutant le Dolby Atmos, l'ambiance sonore en 3 dimensions transporte dans une salle de cinéma sans quitter son canapé. Bluffant.

Et ce n'est pas tout. Car la Livebox 4, précurseuse dans bien des domaines, a inventé l'autodiagnostic et l'autodépannage. Et en cas de panne du réseau Internet, pas de panique: l'option Airbox Confort opère un basculement vers les réseaux mobiles, 3G et 4G. Ça ne paraît rien mais ça change tout! Car, désormais, en emportant ce petit boîtier qui se connecte à un port USB,



Vincent Parisot (au centre), directeur de la communication d'Orange Sud-Est, a accueilli les partenaires de Club de l'éco, au siège avignonnais de l'opérateur. / PHOTO JÉRÔME REY

on va pouvoir accéder à son environnement numérique n'importe où sur la planète, l'appareil mémorisant les identifiants utilisés sur la box. Des quatre coins du globe encore, grâce à un disque dur intégré, on va aussi pouvoir stocker dans sa Livebox, jusqu'à un téraoctet de données, soit... 1 000 gigaoctets! Tout simplement énorme.

On pourrait s'arrêter là, la ré-

volution numérique promise n'aurait pas usurpé son titre. Et pourtant, chez Orange, les ingénieurs ont encore poussé plus loin la course à l'exceptionnel. L'Assistant vocal de l'application TV d'Orange intègre à présent un logiciel de reconnaissance faciale! Un système qui scanne l'écran de la télé pour, par exemple, indiquer via votre smartphone (ou votre tablette) le nom de l'acteur que

vous lui aurez demandé d'identifier de votre douce voix.

Et puis il y a encore Homelive, une solution de sécurité pour la maison dont la base est reliée à une box. Le pack de base comprend trois accessoires, un contacteur de porte, un détecteur de mouvement et de chaleur et une prise intelligente. Une fois reçue l'alerte SMS signalant une intrusion à son domicile, une application déclen-

che un scénario programmé à l'avance (déclenchement d'une alarme ou d'une vidéo grâce à une caméra pilotable à distance). En option, on peut même s'offrir un galet détecteur de fuites d'eau.

Enfin, il y a le déploiement du réseau LoRa. Avignon fait partie des 17 premières villes à en bénéficier en France. À partir des antennes 2G d'Orange, il permet de localiser des objets,

un animal domestique ou même un aïeul qui perd la tête grâce à des balises miniatures à longue autonomie.

Comme les salariés d'Orange durant deux jours, les partenaires du Club de l'économie La Provence ont eu la primeur de ces bijoux de technologie. Ils en sont restés cois. "Ce n'est que le début de l'histoire", leur a pour-tant précisé Vincent Parisot.

Laurent RUGIERO



Deux jours durant, au siège avignonnais, le show Hello a permis aux salariés d'Orange de découvrir et se familiariser avec les derniers produits et services de l'opérateur. / PHOTO VALÉRIE SUAU

LES CHIFFRES

50. En milliards, c'est le nombre d'objets connectés estimés en 2020 dans le monde.

17. En pourcentage, c'est la croissance annuelle du marché du numérique.

420. En millions, c'est le nombre de véhicules connectés qui devraient circuler en 2018.

2. En millions, c'est le nombre de téléviseurs Ultra Haute Définition qui équiperont les foyers français d'ici la fin de l'année.

840. En millions, c'est le nombre d'appareils connectés qui devraient être utilisés dans le domaine de la santé à l'horizon 2023.

8. C'est le nombre de rencontres de l'Euro 2016 de football réservés aux clients Fibre d'Orange dans l'offre de contenus UHD.

500 000. C'est le nombre de photos que permet de stocker l'option Stockage Livebox d'Orange, via l'application Le Cloud. Ou 500 vidéos HD d'1h30.



Le vécu numérique des partenaires du Club de l'économie

TCRA Brigitte Nef

"Rentabiliser le temps d'attente aux arrêts"



Brigitte Nef.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"Nous sommes en train d'équiper nos arrêts de bus de bornes qui vont donner aux usagers le temps réel de passage des bus. Ce service entrera en vigueur dès cet été. Cela répond à un véritable besoin. Le client, aujourd'hui, il veut pouvoir organiser et rentabiliser son temps d'attente à l'arrêt. Pour aller acheter sa baguette ou son journal, par exemple, quelques minutes suffisent. Cet outil sera disponible aux arrêts de bus mais aussi sur smartphones et tablettes. Sur notre site Internet, la recherche d'itinéraire offrira aussi des informations en temps réel, plus en temps théorique. Quant à l'interopérabilité avec d'autres opérateurs de transport comme la SNCF ou les lignes interurbaines, nous sommes loin d'être prêts. Car très souvent, les différents systèmes utilisés ne sont pas compatibles."

EXPERTS-COMPTABLES Coralie Senez

"De plus en plus vers le zéro papier"



Coralie Senez.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"Que ce soit les déclarations de TVA ou les déclarations fiscales, toutes les procédures d'envoi sont dématérialisées aujourd'hui. Bientôt, ce sont les réponses aux appels d'offres de marchés publics qui seront soumises à la signature électronique par la loi. Nous allons de plus en plus vers le "zéro papier" dans nos relations avec les banques. Dès l'an prochain, les envois des déclarations et des fiches de paie aux organismes sociaux seront également concernés. À côté de ça, avec notre casquette de commissaire aux comptes, nous communiquons beaucoup avec nos clients sur la cybercriminalité et la protection des données. Dans notre profession, on entre dans une nouvelle ère, c'est évident. Certains y vont tout seul, d'autres ont besoin d'être accompagnés."

SUEZ Florian Costes

"De peu ou pas de données à pléthore de données"



Florian Costes.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"Nous gérons 7 000 kilomètres de réseau d'eau potable en Provence, 1 500 rien qu'entre le Mont Ventoux et Le Pontet. Nous avons débuté le déploiement de compteurs intelligents, qui vont produire une donnée toutes les six minutes, contre deux relevés annuels avant. On est passé de peu ou pas de données, à pléthore de données. La smart city, ou "ville intelligente", c'est simple, ce sont des capteurs placés sur des ouvrages. Grâce à eux, le diagnostic à distance permet à la bonne personne, au bon moment et avec les bons outils, de procéder à la bonne intervention. On peut aussi repérer les fuites plus vite. Et on procède de la même façon dans notre autre domaine de compétence, la collecte des déchets, en plaçant des capteurs dans les bennes. Pour le client, il y a l'aspect confort, avec le contrôle de sa consommation. Enfin, nous avons un projet de "sentinelles numériques", pour que les usagers puissent aussi nous prévenir d'éventuels dysfonctionnements. C'est actuellement en test."

Propos recueillis par Laurent RUGIERO

FONGECIF Yannick Bourdarel

"La transition se fait plus lentement"



Yannick Bourdarel.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"Nos usagers ne sont pas de grands adeptes de la dématérialisation, elle n'est pas encore entrée dans les mœurs. Nous sommes encore centrés sur le papier et le présentiel. Pourtant, de plus en plus nous demandent un service à distance. Au mois de juillet prochain, nous proposerons un nouveau site Internet, avec des démos pédagogiques. Mais je dois constater que nous avançons moins vite que les autres, même si la transition numérique est en cours."

AFPA Thierry Laurence

"Une remise en cause de notre offre de formations"



Thierry Laurence.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"La révolution numérique a eu un impact évident pour nous. Les modes d'apprentissage ont complètement évolué pour s'adapter aux nouveaux besoins. Surtout, cette révolution numérique est véritablement créatrice d'emplois. Ainsi, nous avons répondu récemment à un appel d'offres d'Orange, justement, pour former une trentaine de femmes au métier de technicienne sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. J'insiste, mais le numérique a entraîné une profonde remise en cause à l'AFpa, ça été comme un choc culturel. Réinventer l'offre de nos formations a été obligatoire. Par exemple, nous avons également dû former des poseurs de compteurs Linky, ces compteurs dits "intelligents", pour ERDF."

BANQUE CHAIX Julie Tantini

"De l'entretien face à face au côté à côté"



Julie Tantini.
/ PHOTO JÉRÔME REY

"La transformation digitale, on la vit sur plusieurs plans. Aujourd'hui, le client veut des services rapides et accessibles depuis chez lui, des tarifs adaptés, etc. Le suivi des opérations, la gestion des comptes et les virements sont désormais possibles directement depuis son ordinateur, son smartphone ou sa tablette numérique. Désormais, on peut même souscrire des contrats en ligne. Mais l'adaptation, c'est aussi au niveau de nos agences que nous l'avons faite. Nos conseillers ont été équipés cette année de tablettes tactiles. Ainsi, durant leur entretien, le conseiller et le client construisent ensemble le projet. D'un entretien en face à face, on est passé à un entretien côté à côté. La tablette permet aussi de signer électroniquement les contrats."

Formations de Prestige aux Métiers de la Salle

Ecole hôtelière d'Avignon
une école

CCI VAUCLUSE

▼

CAP SERVICES EN BRASSERIE CAFÉ

CAP RESTAURANT

BP ARTS DU SERVICE NOUVEAU

MENTION COMPLÉMENTAIRE EMPLOYÉ BARMAN

DIPLÔME CONSULAIRE SUPÉRIEUR EN SOMMELLERIE

ecolehotelierereavignon.fr

04 90 13 86 46